L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 93 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 26 NOVEMBRE 1879

LE COMITÉ D'ENQUÊTE DU SÉNAT DES ETATS-UNIS.

Contestation du siège de M. Kellogg par M. E. H. R. Spofford.

Séance de mardi, 25 novembre.

La séance a été ouverte à 10 heures. Les trois prières d'usage ont été dites.

Le Dr. JEREMIAH BLACKSTONE, huissier de service, a été le premier témoin appelé. Il est médecin de la ville depuis trente ans. D. a été élu à la Chambre des Représentants en 1876. Il a été à Washington et a été cité par M. Spofford; il n'a pas été assermenté. Johnson, le patron De Soto, Jones, de la paroisse de la Corbeille, De Lacey, de la paroisse Rapides, et d'autres dont les noms lui échappent, l'ont cité à la barre.

Il a été, en tant qu'il s'agit de lui, que Barney Williams l'a dit à lui, avec les autres témoins, de la présence de M. Kellogg. Il était avec ceux de Pugnant de M. Kellogg au "Willard Hotel". Il ne sait pas quand il a vu M. Kellogg, pour la première fois, après son arrivée à Washington, mais il est convaincu de n'avoir eu de conversation avec lui, qu'après avoir été informé qu'il ne siégeait pas à la chambre.

M. Cassidy a montré au témoin l'affidavit qui a été présenté, hier lundi, comme preuve. Le témoin dit que la première fois qu'il l'a vu à dîner en la compagnie de M. Ewart, qui tenait un carnet et qui lui a demandé si c'était le nôtre; il a répondu P.M. Ewart qu'il ne l'entendait pas. M. Ewart lui qu'il tenait le papier de Dry. "claim agent" — agent pour les réclamations. On lui a dit que Dry avait reçu cent cinquante dollars en deux cent cinquante dollars de M. Ewart pour le document.

Il a rencontré Dry chez M. Ewarts. Dry assurait que le témoin était membre de la législature. Spofford, et Dry lui a dit que si lui—le témoin—voulait donner des renseignements qui feraient chasser M. Kellogg du siège, ces renseignements lui vaudraient quelque chose de plaisant.

On lui a proposé d'aller dans les campagnes, d'y chercher les membres de la législature de la Louisiane pour y signer des dépositions. Il y a consenti, à la condition que ses dépenses seraient payées, et il a reçu quarante pistores. Après une semaine dans les campagnes, il a eu rencontré cinq ou six personnes qui avaient pu y obtenir un résultat quelconque.

M. Cameron lui apprit un jour, à Vicksburg, qu'il avait bonne reçu de Pugnant de M. Kellogg du d'un des amis de M. Kellogg, d'avoir fait dans Plaisiers de M. Kellogg, ainsi des paiements dont il est questionné dans le document.

Il le témoin a expliqué comment un signataire pouvait se trouver au lieu de l'affidavit: il allait chercher quelqu'un comme M. Dry pour des affaires de pensions et de réclamations, en son nom et sur nom d'autres personnes, et qu'il a souvent supposé en signer quelques-uns sur ses documents; l'il fait sur des feuilles en blanc, en a pu prendre l'une de collée et la remplir.

Le témoin a commencé le comité du Sénat de l'Etat, mais Dry qui était avec lui, lui a dit: "J'ai les mêmes informations que vous et je recommandé pour vous." Le témoin a répondu qu'il pas de questions. Après avoir examiné la signature de A. R. Milles, sur un affidavit qui lui était présenté, il l'reconnu. Il a vu M. Kellogg plusieurs fois, avant et après l'élection de 1876, mais il ne sait qu'il était candidat qu'après l'élection. Il n'a jamais, pendant la campagne, entendu nommer Kellogg comme candidat au Congrès. Il était avec Dry et d'autres qui étaient avec eux, et il a vu Dry et d'autres qui étaient avec eux, et il a vu Dry et d'autres qui étaient avec eux, et il a vu